

Réflexion sur la Une d'un quotidien qui montrait la ruine de Bellecoste.

Opportunité d'un S.N.C...

Christian Jodon, Instituteur retraité
2009: site <http://www.sos-valdysieux.fr>

Il existe deux sous-espèces, dans l'espèce humaine. Je ne sais sur quel chromosome on en localisera le gène; mais on le trouvera. Dieu sait pour quel "Meilleur des Mondes" ! Dieu sait pour quelle aventure humaine ! Dieu sait pour quelles mésaventures inhumaines !

Il y a les ambitieux, les puissants, les caïds, les costauds, les parrains...

Les forts en thème, les $\alpha+$, les X, les Y, ceux qui sortent de ci, ceux qui sortent de ça...

Les "de la cuisse de Jupiter"

Les technocrates, les pechnocrates...

Les entreprenants, les entrepreneurs, les commerçants, les Jacques Cœur...

Les grands prélats, ceux qui se prélassent, les grands seigneurs...

Les grands capitaines coup de Trafalgar, ceux de la casbah d'Alger, capitaines de gégène; capitaines d'industrie...

Les barons d'empire; ceux de la métallurgie...

Les grands bourgeois, les grands capitalistes...

Les glorieux, les arrogants... Les forts, quoi...

Ceux-là ne sont pas prêts d'abandonner leur superbe ! Ils sacrifieront jusqu'à la dernière goutte du sang de leurs "boys" pour défendre leurs privilèges, leur "way of life". Dans une société construite autour de "leur" liberté, de "leur" démocratie, de "leur" libéralisme, de "leur" capitalisme. Autour de leur nombril...

Et puis, à côté de la caste des "winners", il y a la l'immense file des perdants. La première

espèce ne saurait exister sans la seconde puisqu'elles se définissent mutuellement par leur lien dialectique chacune n'existe que par son contraire.

Les faibles, les battus, les cocus de l'Histoire...

Les pouilleux, les hilotes, les parias, les intouchables...

L'innombrable, l'éternelle cohorte des esclaves...

Le réservoir de serfs, de manants taillables et corvéables à merci...

Avec leurs combines, leur "système D", leurs compromissions...

Avec leur servitude volontaire, avec leur soumission...

Avec leur servilité, leur obséquiosité, leurs courbettes, leur docilité...

Avec leurs frustrations, leurs dénonciations,

Avec leurs trahisons de tous les spartacus, de tous les christes, de tous les juifs, de tous les résistants, de tous les communistes de l'histoire...

Paraîtrait même qu'il y en a qui dénoncent le RMIste du coin ! Les bricoleurs !

"Salauds de pauvres!" disait Gabin... dans la "Traversée de Paris"...

Les "losers"!

Avec leurs espoirs, avec leurs chants d'espoir... Ceux-ci ne sont pas près d'abandonner leur rêve. Ceux-ci ne sont pas près de jeter aux orties leur envie de se sacrifier à la construction d'une société égalitaire, équitable, juste et fraternelle. Ils se battront jusqu'à la nuit des temps pour défendre "la liberté", "l'égalité", le socialisme ou le communisme.

Avec leur désespoir. Avec leur abnégation; leur indéniable dévouement; leur grandiose esprit de sacrifice. Avec leurs six millions de morts de l'Armée Rouge, leurs 26 millions de citoyens soviétiques sacrifiés par l'agression "Barbarossa" des fascistes de la Seconde Der des Der ! Avec leur Stalingrad sans quoi le grand Reich de mille ans nous aurait ôté pour longtemps le goût de critiquer les maîtres de ce monde, "les maîtres avec leurs prêtres, leurs traîtres et leur reîtres"... Les losers...

Avec "Le Che", avec son espoir éperdu dans l'avènement de "l'Homme nouveau"...

« Avec les saisons

Avec les années

Avec les jolies filles et avec les vieux cons

Avec la paille de la misère pourrissant dans l'acier des canons.» (1)

(1) de Jacques PREVERT: "Pater Noster"

Et le grand balancier de l'histoire ira de ça, de là, favorisant l'un, avantageant l'autre, de révolution en contre-révolution. Et peut-il en être autrement puisqu'il y aura toujours des ambitieux, incapables de sacrifier leur vie à la construction d'un idéal collectif; et des faibles indispensables à la réalisation de leurs ambitions?...

Le seul espoir qu'on puisse avoir de sortir de ce vicieux dilemme de l'histoire, ce n'est pas l'écroulement du monde soviétique. L'implosion de la Russie soviétique n'a pas résolu notre problème. Et le grandiose métro de Moscou transformé en annexe de Sodome et Gomorrhe... Belle réussite pour la CIA ! "Un petit pas pour l'homme, un grand pas -à reculons- pour l'Humanité"... L'espoir, c'est que la peur qu'engendre un conflit mondial où les "ambitieux", grosso modo, exterminant le "clan des faibles" tariraient avec leur réservoir de main d'oeuvre, leur "marché"... cette peur salutaire pourrait amener les arrogants à mettre de l'eau dans leur vin. De la générosité dans leur vanité. De la prévoyance dans leur avidité.

Il faudrait alors organiser une résorption programmée d'une réalité dialectique insupportable supprimer les riches pour qu'il n'y ait plus de pauvres!... Ou supprimer la condition d'esclave pour qu'il n'y ait plus ces insupportables privilégiés. Et en plus ! tellement incompetents à gérer leurs propres sociétés puisqu'ils y passent leur vie de crocodiles anthropophages à s'entredévorer.

L'outil de programmation existe c'est la raison, la réflexion, c'est le cerveau humain. C'est l'informatique, le réseau mondial.

La volonté existe c'est l'ONU, l'UNESCO, l'OMS, le GATT, l'OMC, les ONG, tous les traités..., l'Union Européenne, ... Toutes ces tentatives qui sont faites en vrac, de bric et de broc, en patatras, à hue, à dia. Dans l'improvisation, l'imprécision, l'indécision, l'inorganisation, l'impuissance. Dans la bonne foi et dans la mauvaise foi... Mais voilà ces tentatives existent et sont méritoires; pour rendre plus libre, plus égalitaire, plus fraternel, le monde. Ça finira par payer !

Qu'est-ce qui manque à tous ces efforts salutaires de réforme par quoi la raison humaine

pourrait - et c'est là l'espoir - éviter une conflagration finale? la der des der? La vraie cette fois, la «NUC» qui sonnera l'avènement de la république des poux, des puces et des cafards (chacun son tour ici bas!)

Il manque une philosophie générale acceptée par tous les peuples. Un projet commun. Un idéal. Accepté d'abord par les faibles, puisqu'il faut bien que cette morale soit "minimaliste". La justice c'est "A chaque homme son minimum vital". Et par les arrogants parce qu'on ne peut pas vouloir baser un socialisme sur l'élimination des "intelligents", des forts. S'ils sont à priori égoïstes, leur égoïsme même doit leur faire comprendre qu'hors la survie des faibles, il n'y aura pas de puissants.

Qu'est-ce qu'on peut proposer comme philosophie commune alors qu'il existe déjà une "déclaration universelle des droits de l'homme" tellement bafouée, piétinée, prostituée? Au siècle de la torture, du Ku-Klux-Klan, d'Hiroshima, de la Shoa, des vingt-six millions de morts de l'opération Barbarossa? Proposer quoi?

La mondialisation, la robotisation, le GATT, l'OMC, le FMI, la Banque mondiale et sa rigueur, l'Union Européenne des camelots... C'est la pseudo-rationalité qu'imposent les puissants. Cette société s'organise autour d'une lutte fratricide de capitalistes de plus en plus omnipotents, centralisés, regroupés, de plus en plus goinfres, se "restructurant" à perdre haleine à coup de plans "sociaux" qui jettent à la casse du chômage leur propre "marché". C'est une société démente qui se voue à son autodestruction.

Mieux vaudrait définir une philosophie mondiale accordée sur l'idée que la société des hommes ne peut pas s'assigner pour but - comme c'est le cas maintenant - le triomphe des forts, l'avènement d'un Super-Bill Gates, d'un Hyper-Big Brother... **Le seul projet légitime pour les hommes, la seule société "plausible" est celle qui postule qu'elle doit se reconstruire autour des droits fondamentaux de l'Homme au bénéfice de tous les hommes sans exception.**

Et d'abord 1.- tout homme a droit à un travail qui lui permette de se nourrir en travaillant pour l'intérêt de la collectivité en produisant le moins possible d'effets négatifs sur l'environnement, sur la planète.

2.- Tout chômeur doit être secouru et pris en charge par la société assisté, soigné, encadré, soutenu jusqu'à ce qu'il ait retrouvé du travail.

3.- Tout chômeur, parce qu'il est secouru par la collectivité, contracte envers celle-ci des devoirs: notamment celui de donner une partie de son temps en travaux collectifs d'intérêt général - respectant l'environnement la Terre. Et donner une autre partie de son temps à la recherche d'emploi et au recyclage personnel.

Louis Blanc avait écrit "L'Organisation du Travail". L'ouvrage est introuvable en librairie. N'est pas en "poche". Dommage! Il expliquait que l'Etat devrait avancer de l'argent aux travailleurs désireux de s'autogérer dans des entreprises ouvrières. Ses idées, mises en œuvre dans les "ateliers nationaux" du début du XIXème siècle par un ministre, Marie, dont le but reconnu par les historiens était de démontrer l'inanité pré-supposée du système, les idées de Louis Blanc, trahies, ont échoué provisoirement. Mais l'autogestion a démontré son efficacité depuis, dans certains pays. L'incroyable résistance opposée par les Serbes à la violente intervention de l'OTAN désireuse, en cassant la Yougoslavie créée en 1918 par la France, d'éradiquer, en la disloquant, la dernière république communiste d'Europe; cette résistance admirable doit sûrement beaucoup à l'efficacité de l'autogestion. Et aujourd'hui, deux facteurs de réussite existent qui n'existaient pas au XIXe siècle: la facilité de recenser les tâches d'intérêt collectif sur Internet et la rapidité des transports.

L'organisation du chômage incombe à la collectivité. Le recensement des besoins innombrables de la société humaine en travaux d'intérêt collectif incombe au "centre". La gestion d'une masse budgétaire pour l'organisation "d'ateliers d'intérêt collectif", la répartition de prêts bancaires aussi. Le recensement des chômeurs, l'encadrement, leur transport, leur suivi ou gestion du cursus individuel aussi. Mais à l'intérieur de ce "service civique national", il y aurait place pour des initiatives individuelles.

Par exemple. Apprenant que le village de Bellecoste, dans le Mont Lozère, va disparaître définitivement, et avec lui les dernières traces d'une étonnante architecture mégalithique du granite, un héritage ancestral inouï, une marque du génie des populations ancestrales de la France profonde, un jeune diplômé (Bac+5) en Urbanisme et Environnement de la faculté d'Aix et chômeur amoureux de l'âme cévenole, créerait un "atelier d'intérêt collectif" spécialisé dans la reconstruction historiquement fidèle du patrimoine lozérien. Prêts de l'État. Lois à faire. Notre

"entrepreneur" se ferait assister

- recherche par le système centralisé informatique de la gestion du chômage, constituant le "cerveau" du "service civique national" d'un architecte RMIste qui accepterait de se spécialiser dans les architectures rurales traditionnelles du Mont Lozère.

- Des dizaines de maçons, de manœuvres en chômage, vivement, se précipiteraient pour être du voyage. Car on voyagerait. Six jours sur le chantier; six jours pour la recherche d'emploi dans le secteur "capitaliste" ou l'administration. Ou 3+3, ou 9+9, 15+15; c'est selon... Par la SNCF, toujours!

On nous signale, dans le Mont Bougès, face à Bellecoste, que le hameau de la Cépède est en ruine; que la ferme de la Cépédelle s'écroule; que la clé de voûte de la gracieuse bergerie de la Cham de l'Hermet est descendue et va tomber; que le gentil pont du Rampoutet, derrière Grizac, va s'effondrer à la prochaine crue, etc. etc... Des millions de travaux d'intérêt général collectif existent qu'il suffit de recenser (corps d'inspecteurs itinérants du service civique national, plus boîtes à idées publiques, plus téléphones verts, campagnes télévisées... et, tout simplement, des randonneurs qui voient, au contact du réel, tout ce qui échappe aux autres). Des travaux d'intérêt collectif en veux-tu, en voilà! Tiens, dans la Montagne du Goulet, au nord du Lozère: Montredon! Ce superbissime hameau de schiste rosé qui s'écroule dans l'indifférence générale. Et beau à en pleurer! Beau de toutes les vies laborieuses qui s'y sont écoulées... Et qui part en miettes à jamais. Au torrent d'Altier... Qu'on en chialerait! A désespérer de l'humanité...

Tiens! Un instituteur en retraite a réinventé la machine à faire des fagots, les margotins. Tant et tant de coupes à blanc où les menus bois sont incinérés... Et le CO₂ qui fiche le camp dans l'effet de serre! Là, pour un faible prêt de l'État, la rentabilité est garantie sans délais.

En général, les travaux d'intérêt collectif sont des travaux qui paraissent non rentables et nulle TVA, nulle CSG, nul RDS, nul Rocard, nul Juppé ne sauraient jamais les financer s'ils fallait passer par le système des adjudications à des entreprises capitalistes ou d'État. Mais au travers d'un système de service civique national, qui sait si une rentabilisation n'apparaîtrait pas à terme et même plus vite que ça? Bellecoste, gîte rural, auberge de jeunesse... Auberge de montagne ou refuge... Rentable parce que la France redeviendrait un immense chantier joyeux, plein d'idéal. La joie de construire pour sauver l'héritage ancestral...

Tiens, sur le narthex de la cathédrale de Laon, il y a un bouleau. Chaque fois que j'y retourne, il est là. Il y a des alpinistes au chômage et, pendant ce temps-là, les racines s'insinuent dans les joints, rongent les pierres géniales, les disjoignent, provoquent des altérations irréversibles; je souffre !

La belle France pour les touristes qu'une France sans chômage. C'est rentable, le tourisme.

Conclusion.

En 2001, le SMN (Service militaire national) disparaît; alors que les banlieues flambent, on jette à la rue des milliers de jeunes désœuvrés et les chômeurs. Or, on avait là l'occasion historique de remplacer le Service Militaire par le SNC Service National Civique (ou Service National du Chômage) où seraient tombés, automatiquement, tous les inactifs. Avec une **modulation incitative des indemnités** pour que la liberté existe toujours, pour les associaux, de s'y soustraire... histoire de satisfaire une notion un peu «laxiste» de la liberté individuelle qui imprègne les mentalités anarchistes.

L'armée de métier est nécessaire pour la mise en œuvre des technologies guerrières nouvelles. Mais ces nouvelles armes ne gagneront pas forcément la guerre et trois cutters auront suffi à casser les twin-towers; trois cutters suffiront à briser le Super-Phénix de Malville (ou l'une de ces «centrales de 4ème génération» qui n'en seront que des copies: surgénérateurs de Plutonium refroidis par le sodium liquide). Trois cutters bien placés: fin du monde assurée!

Toutes les armées de métier de la Terre, même si elles comptent des républicains sincères, n'en connaissent pas moins, dans les poussées d'urticaire de l'histoire des éruptions de fascisme. Garder un minimum de "garde républicaine" était nécessaire; cela pouvait être une des fonctions d'un service civique national. Pouvait aussi s'y enseigner le civisme. Nos habitants des banlieues savent que ça ne serait pas du temps perdu...

Le coût n'aurait pas forcément été exorbitant car, de toute façon, on paie des indemnités de chômage à des personnes indemnisées pour ne rien faire. Les indemniser pour travailler (un tiers de temps), rechercher un emploi (autre tiers), se former (un tiers) serait forcément rentable. Il y aurait une part d'auto-rentabilité.

Le point délicat serait le risque d'une concurrence qui ralentirait le secteur d'activité normal; mais il appartiendrait aux organisateurs de définir des critères de qualification des travaux d'intérêt collectif qui, de toute façon, sont des investissements qui ne peuvent pas être supportés par la république et qui, en étant réalisés par le système du SNC auraient, sur le secteur commercial, des retombées indirectement positives par l'amélioration des infrastructures et par l'enrichissement du marché, par l'activité même des travailleurs des chantiers SNC. Pas interdit de vérifier au coup par coup qu'un chantier ne mettrait pas les ouvriers de l'entreprise locale... au chômdu!

La télévision nationale a montré qu'une forme de SNC existe déjà (novembre 2001) dans les TOM. Il faudrait l'instaurer en métropole et ce serait un moyen de pacifier les banlieues, d'intégrer l'immigration, créer un esprit civique républicain, améliorer la vie des jeunes, les éloigner des paradis artificiels. Cela résoudrait d'une façon majeure le chômage.

Epilogue:

À la veille d'une campagne importante où la Gauche va devoir batailler dur, on peut craindre qu'elle soit fragilisée par le dossier "sécuritaire". Mettre à la rue les "jeunes" (comme on a le droit de dire aujourd'hui en parlant de la pègre des banlieues) aura été imprudent. Instituer, à la place du SMN (Service militaire national) un SNC (Service national civique), permettait de créer une "garde nationale" massive, venant seconder efficacement sur le terrain les gendarmes professionnels qui l'encadreraient. La population se sentirait rassérénée, et le socialisme pluriel en serait crédibilisé. La simple mise en œuvre de ce SNC avant mars 2002 (1) pourrait bien, par "l'effet d'annonce", avoir un pouvoir d'attraction sur le corps électoral à la veille des législatives. Il y a, dans cette idée, beaucoup à creuser...

Christian Jodon
Instituteur PEGC retraité

Note: 1.- 2002; Gauche plurielle: le document, peu remanié, a été écrit longtemps avant cette date.